

LE PRIX DU PARDON



Corrie Ten Boom, missionnaire bien connue, nous raconte dans un de ses livres, comment la haine entra dans son cœur quand elle fut trompée et trahie par un homme, pendant la guerre. Suite à cette trahison, toute sa famille fut arrêtée et condamnée à mort.

Quel privilège pour moi, écrit-elle, de savoir comment il fallait agir à l'égard de la haine qui envahissait mon cœur. La Parole de Dieu dit : « Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché... Si

nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:7, 9). J'ai donc apporté ma haine à Jésus et Il me pardonna et me purifia par Son sang.

Après la guerre, le traître de ma famille fut condamné à mort. Je lui écrivis une lettre en ces termes : « Votre trahison a été la cause de la mort de mon père octogénaire, de mon frère et de son fils, et de l'emprisonnement de ma sœur. J'en ai beaucoup souffert, mais je vous ai tout pardonné, petit exemple du pardon et de l'amour de Jésus. C'est Lui qui vit dans mon cœur, c'est pourquoi je peux vous pardonner. Jésus entrera aussi dans votre cœur et fera de vous son enfant, si vous Lui confessez vos péchés. Sur la croix du Calvaire, Il a payé la dette de vos péchés et des miens. »

Plus tard cet homme m'écrivit : « J'ai prié : Jésus, si tu peux mettre dans le cœur de l'un de tes disciples un tel amour pour son ennemi, alors il y a un espoir pour moi. Je lui ai vraiment confessé mes péchés. Maintenant je sais que je suis aussi un enfant de Dieu purifié par le sang de Jésus. »

Et Corrie Ten Boom de continuer : « C'est ainsi que Jésus a pu m'utiliser pour sauver l'âme de l'homme que j'avais tant haï. » Ce même jour, le prisonnier envoya aussi un message à sa femme disant : « Pardonne-moi tous mes crimes. Certes, comme moi tu n'en as pas la force, mais c'est Jésus qui l'a, cette force. Si nous ne voulons pas pardonner, nous ne serons pas pardonnés nous-mêmes. »

Il y a quelques années, un couple eut la profonde douleur de perdre sa fille dans un accident de voiture. La jeune fille fut tuée par un motocycliste qui venait de brûler un feu rouge en fuyant la police.

Le lendemain, un journaliste demanda au couple quels étaient leurs sentiments à l'égard de l'homme qui avait tué leur fille. Les larmes aux yeux, le père lui dit : « Nous avons choisi de lui pardonner. Dieu a aimé Jésus, son Fils unique, autant que nous avons aimé notre fille. »

L'humanité a tué Jésus, et cependant Dieu nous a pardonné. Ainsi nous pardonnons nous aussi à celui qui a tué notre fille. Nous ne pouvons agir autrement en contemplant l'amour de Dieu pour nous. »

Quel prisonnier ne serait pas rempli de haine après plusieurs mois d'emprisonnement injuste dans une cage, à l'intérieur d'une sombre cave ? Cependant le Docteur C. L. Fly a triomphé d'une telle expérience par un esprit d'amour et de pardon.

Docteur Fly fut kidnappé par erreur par des rebelles uruguayens qui l'avaient pris pour un espion. Après avoir été libéré, le docteur raconta comment il s'était comporté durant sa captivité. Il avait passé tout son temps à prier et à étudier la Bible.

En parcourant le Nouveau Testament, il avait dressé une liste de 90 exhortations auxquelles un chrétien devrait obéir, et de 70 attitudes à éviter. Il avait pris des notes telles que : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent » (Luc 6:27,28). Puis il avait cherché à mettre en pratique ce qu'il avait lu.

Les résultats d'un tel esprit furent donc tels que ses ravisseurs furent touchés par sa bonté à toute épreuve et le relâchèrent.

Il n'y a rien d'aussi beau, et en même temps, hélas, d'aussi rare que le vrai pardon chrétien.

Ces différents témoignages nous révèlent la réalité et la puissance du pardon. Toutes ces personnes méritent sans aucun doute notre admiration. D'autre part, nous devons reconnaître, à notre confusion, qu'elles réalisent quelque chose que peu de personnes connaissent vraiment : la beauté et la puissance libératrice du pardon.

Mais ces exemples nous montrent aussi que même dans les situations les plus tragiques et les circonstances les plus douloureuses, nous pouvons pardonner. Oui, nous le pouvons, si nous le voulons !

Pensons à l'agonie d'Etienne, en train d'être lapidé, de cet homme plein de grâce et de puissance qui avait bouleversé tout Jérusalem par des signes et des miracles.

La puissance de son témoignage souleva une telle réaction parmi ses adversaires qu'en entendant ses paroles, ils furent remplis de fureur et grincèrent des dents contre lui, cherchant à le lapider. Mais lui, alors qu'on le tuait à coups de pierres, rempli du Saint-Esprit et priant, eut une vision du ciel et vit Jésus debout à la droite de Dieu ; et il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché. L'extraordinaire esprit de pardon, coulant à flots de son sein comme un torrent, ébranla alors le géant Saul de Tarse ; il n'avait jamais encore vu une telle manifestation de l'amour de Dieu.

Mais pensons surtout à l'agonie de notre Seigneur Jésus-Christ lorsqu'il était cloué sur la croix, au prix sublime qu'il a dû payer pour nous pardonner, lui, l'Agneau de Dieu sans défaut et sans tache, saint, innocent, séparé des pécheurs, le Fils de Dieu, le Parfait. Il a souffert une fois pour les péchés, lui, le Juste, pour nous injustes afin de nous amener à Dieu.

N'oublions pas que la crucifixion était la plus cruelle des morts. L'histoire nous rapporte que beaucoup de criminels sont restés suspendus toute une semaine sur la croix, jusqu'à ce qu'ils meurent dans la démence.

Aucun artiste n'a osé traduire exactement la scène du calvaire comme elle a dû se dérouler en réalité.

Elle aurait été trop répulsive à nos natures sensibles. Imaginons un peu cette

scène. La couronne d'épines est brusquement enfoncée sur sa tête, non avec douceur, mais rudement. Des épines sans nombre blessent son crâne et font jaillir son sang qui coule le long de son visage. Le sang coule de ses mains et de ses pieds cloués à la croix, de son côté percé par une lance ; et tout ce sang se répand par terre. « Il est comme de l'eau qui s'écoule et tous ses os se séparent », nous dit le Psalmiste.

« Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée, Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire », insiste le prophète Esaïe.

Tous ceux qui le regardent ne voient donc que du sang. Son dos, lacéré par 39 coups de fouet, est aussi couvert de sang. Au pied de la croix, il n'y a que du sang. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il s'écrie, dans l'agonie de son âme : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Oui, nous avons été rachetés à un grand prix. Seul la vie sainte et innocente de Jésus livrée en sacrifice volontaire sur la croix a pu payer le prix de notre rachat. Il a donné Sa vie pour sauver la nôtre. Sa mort nous donne la vie.

Les paroles immortelles de notre Sauveur à la croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font », ont triomphé à tout jamais de la haine, de l'injustice et de la violence des hommes. Il a parfaitement et définitivement payé le prix.

Maintenant nos péchés peuvent être pardonnés. Ce pardon divin et gratuit (mais non bon marché) est offert comme une grâce à tous, à condition de confesser et d'abandonner ses péchés pour accepter Jésus-Christ comme son Sauveur personnel et son Seigneur dans sa nouvelle vie (Proverbes 28:13 ; Psaume 32:2-5 ; Actes 2:38).

Pardonnés, ne pourrions-nous pas, à notre tour, pardonner à tous ceux qui nous ont offensés, quel qu'en soit le prix ?

Samuel et Dorothee Hatzakortzian
Extrait de leur livre « LE PARDON UNE PUISSANCE QUI LIBÈRE »